Grains de sagesse, Miettes de bon sens Un organisme utile et nécessaire

(Suite de la page 625)

L'enfant du peuple

Enfant du peuple, humble est ta destinée; Il n'est pour toi qu'un chétif avenir; Aux durs labeurs ta vie est destinée. Dieu, pauvre ami; te le fera bénir! Tout ici-bas se meurt dans la souffrance; Il surgira des jours plus radieux; Chaque douleur recèle une espérance; Courage, enfant, et regarde les cieux.

EXPOSITION DE MONTMAGNY.—Produits agricoles et horticoles.—L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture et de la Société d'Horticulture du comté de Montmagny aura lieu cette année à la même date que l'an dernier, c'est-à-dire du 26 au 30 août. De cette façon les exposants ont toute la première journée de l'exposition, le vendredi, pour apporter et installer leurs exhibits, et les juges ont le temps de faire l'expertise des produits et d'attribuer les prix dans la journée du samedi, ce qui permet aux visiteurs, dont l'affluence est toujours plus grande le dimanche et les deux derniers jours, de constater par les cartes de prix attachées aux produits, quels sont les exhibits qui ont été primés. Nous croyons que de cette manière l'un des principaux buts de l'exposition se trouve mieux atteint.

Les organisateurs comptent sur la bonne volonté et le concours de tous les membres de la Société pour que le succès de cette treizième exposition annuelle soit complet et surpasse celui des années passées.

Nous avons sous les yeux le programme de cette exposition. Il est très attrayant et contient la liste de nombreux prix dans les différentes divisions de l'agriculture et de l'élevage.

Dans la section de l'horticulture, la première classe a été attribuée aux différentes variétés de pommes: Alexandre, Ben Davis, Canada, Baldwin, Duchesse d'old, Fameuse, MacIntosh rouge, Saint-Laurent, Scott Winter, Transparente et Wealthy.

Nous l'avons déjà dit, la culture des pommes est trop négligée dans le district de Québec. Il y a pourtant des variétés qui y viennent très bien et des localités qui semblent tout désignées pour la culture intensive de ce fruit délicieux. Plusieurs cultivateurs pourraient par ce moyen apporter un appoint appréciable à leur budget.

Au cours de l'exposition, des conférences et démonstrations pratiques seront données gratuitement. Nous conseillons fortement d'y assister. Il est rare qu'on ne glane pas dans ces occasions quelque renseignement dont l'on ne puisse tirer profit.

Une exposition est une leçon de choses profitable à tous.

Il y a surplús de volailles sur le marché américain. Nos bons voisins voudraient bien s'en débarrasser en encombrant notre propre marché. Mais le gouvernement, pour protéger les cultivateurs, vient d'élever la taxe sur cette importation.

La dinde importée sera taxée sur une valeur de pas moins de 40 sous la livre, et l'oie 50 sous.

Ainsi, messieurs les Américains ne pourront pas faire une concurrence ruineuse aux aviculteurs canadiens.

Une poule aux œufs d'or.—Il y a, en Colombie-Britannique, une poule qui fait beaucoup parler d'elle. Elle a, paraît-il, pondu 352 œufs en 365 jours. On en prend grand soin, et cela se conçoit.

Nous avons, en province de Québec, une poule autrement merveilleuse: elle pond des œufs d'or, comme celle de la fable. Cette poule, c'est le touriste canadien, américain ou autre. En prend-on tout le soin qu'on devrait pour qu'elle dure cette poule et continue de pondre? N'essaye-t-on pas plutôt de lui arracher d'un coup tous ses œufs? C'est une mauvaise politique. Le touriste-automobiliste surtout est trop souvent victime de la rapacité de ceux qui lui vendent la moindre bagatelle. Une roquille d'huile pour le différentiel, une douzaine d'œufs ou de pommes, un verre de lait ou un concombre, tout cela coûte trois ou quatre fois plus cher au plus modeste chauffeur de Ford ou à ses passagers que ce se vend au marché de la ville.

Et l'on s'étonne après cela que la plupart des touristes choisissent de transporter avec eux leurs provisions.

Soyons donc raisonnables dans nos exigences.

La ponte, déjà ralentie, tirera bientôt à sa fin, pour ne recommencer avec vigueur qu'à l'automne, lorsque surtout les poulottes élevées de bonne heure nous donneront leurs premiers fruits. A cause de la rareté des œufs frais à cette époque et des prix élevés qu'ils obtiennent, ces derniers sont immédiatement consommés sur place ou vendus au commerce qui n'en a jamais assez. Nul n'ignore qu'à l'automne, et au commencement de l'hiver, les œufs "strictement frais" se vendent couramment, en ville, jusqu'à une piastre la douzaine.

Par contre, en juin, juillet et au commencement d'août, alors que la ponte bat son plein ou achève et que la couvaillon est terminée, le prix des œufs subit toujours une baisse considérable. Ils se vendent actuellement 35 sous la douzaine au détail à la ville. C'est donc le temps d'en mettre en conserve pour les jours où ils seront rares et chers.

Le Combiné Barral entr'autres est un excellent moyen de conserver les œufs. Nous en avons donné l'historique il n'y a pas longtemps. On trouvera plus loin son mode d'emploi.

Sur un autel, don de la Grande-Bretagne au Canada, a été déposé, à Ottawa, un livre d'or contenant les noms des soixante mille Canadiens morts durant la Grande Guerre.

Pourquoi sont-ils morts? Pour la défense d'un grand principe, pour que règne la justice et la paix dans la fraternité universelle? L'avenir le dira. Puissent-ils n'avoir pas en vain sacrifié leurs vies sur l'autel de la patrie.

A la cérémonie de la dédicace, M. Baldwin a rappelé la phrase célèbre de Socrate condamné à boire la ciguë: "Ainsi nous allons chacun notre chemin, moi pour mourir, et vous pour vivre, et les

32 millions en 1911 pour s'élever à 50 millions en 1921. Voilà donc un résultat qui a triplé en quinze ans et qui est dû au travail coopératif de tous ceux qui ont voulu développer la science avicole. Le système de classification avicole au Canada est le meilleur au monde. Le Très Honorable M. Stanley Baldwin, dans un de ses discours, a dit qu'il fallait un équilibre entre l'agriculture et l'industrie, et que l'agriculture devait être la pionnière pour que l'équilibre soit parfait. Voilà qui concorde parfaitement avec la réalité et c'est ce que nous nous efforçons de faire ici.

"La province de Québec est en plein développement", continua l'hon. M. Caron. "Nos terres à cultiver sont nombreuses, nos richesses forestières immenses. Nous sommes les plus grands fabricants de papier du monde et nous avons des pouvoirs d'eau dont le dixième à peine est utilisé. Il importe donc que l'immigration qui nous viendra soit bonne. Québec est le berceau de la civilisation. C'est d'ici que sont partis les missionnaires qui ont évangilisé le pays et une partie des Etats-Unis. Le lieutenant-gouverneur Ross, de l'Ontario, a déclaré dans un banquet donné il y a quelque temps à bord de l'"Empress of Australia" que c'était grâce à la civilisation française que le Canada était aujourd'hui une possession britannique". (Applaudissements).

L'honorable M. Caron termina en souhaitant bon voyage aux délégués et les félicitant d'avoir pris part au Congrès Mondial d'Aviculture d'Ottawa, puis il présenta l'honorable M. W.-R. Motherwell, ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Le ministre de l'Agriculture du Dominion rendit hommage aux quatre délégués qui venaient d'être décorés de l'Ordre du Mérite Agricole et il félicita tout particulièrement les chemins de fer Canadien Pacifique et Canadien National qui ont contribué au voyage trans-Canada des délégués du congrès d'Aviculture. L'hon. M. Motherwell remercia le ministre de l'Agriculture de la province de Québec pour sa cordiale hospitalité et rendit hommage aux spécimens de volailles qui ont été fournis par la province de Québec, et plus particulièrement la marque "Chanteclerc".

Don Salvador Castello, délégué espagnol, se dit ensuite heureux de pouvoir parler français attendu qu'au cours du congrès il avait regretté de ne pouvoir se faire comprendre par la minorité. "Je prends ma revanche aujourd'hui", dit-il, au milieu des rires de l'assistance. "Je remercie tout d'abord", continua-t-il, "le ministre de l'Agriculture de la province de Québec pour la décoration qu'il vient de me donner et je rapporterai de ce voyage au Canada, en plus des souvenirs spirituels, des souvenirs matériels qui me sont extrêmement chers. J'ai entendu ce qu'a dit M. Caron: j'admire le progrès de votre pays et l'apport qu'il a donné à la civilisation de l'Amérique du Nord. Il ne faut pas oublier toutefois que l'Espagne a découvert le chemin de l'Amérique, car c'est

deux seuls savent lequel est le meilleur".

C'est là une phrase à bel effet, mais elle n'exprime pas la conception chrétienne de la vie: elle est plutôt païenne et fataliste. Le meilleur, c'est de vivre pour mériter. Puisque nous sommes nés, c'est que nous avons à remplir une tâche à laquelle nous devons jusqu'au bout consacrer tous nos efforts. Ceux qui désertent volontairement sont des lâches.

Vos exhibits pour la grande exposition provinciale sont-ils prêts? Si vous n'exposez rien, ne manquez pas au moins de venir la voir.

Maxime qu'il faut bien se graver dans l'esprit pour modérer l'appétit au gain: l'argent n'est pas tout dans la vie, il est tout au plus un accessoire utile.

Christophe Colomb qui vint le premier en Amérique (applaudissements) et rires. Entre-nous, ceci n'est pas dit pour vanter l'Espagne. Le congrès d'Ottawa avait été préparé à Barcelone, en Espagne, et je puis donc me dire fier de son succès".

Le délégué espagnol s'excusa ensuite de ne pouvoir pas faire tout le voyage avec la délégation espagnole à travers le Canada pour des raisons de santé et il termina son discours en demandant aux convives de boire, comme on fait en Espagne à la fin des toasts, à la santé des dames.

M. P.-A. Francis, M.B.E., commissaire d'Aviculture pour le département de l'agriculture de Londres, fut le dernier orateur à adresser la parole hier midi.

"M. Castello vous a dit qu'un espagnol Christophe Colomb, avait été le premier à découvrir l'Amérique", dit M. Francis, "c'est vrai. Et le marin en voyant la terre d'Amérique s'est écrié: Capitaine, je vois la terre sèche" (dry land) rires).

Le délégué anglais rendit alors hommage aux pionniers français de Québec s'inclinant surtout devant les travailleurs du sol.

"Je comprends", dit-il, "que la cause du contentement et de la joie de vivre qui existent dans cette province provient des familles nombreuses que vous avez ici. M. Bouchard, qui a lui-même une famille des plus nombreuses, me parlait de familles de 10, 12 18 et même 20 enfants qui sont communes dans la province de Québec. Voilà un exemple pour les autres provinces et qui pourrait régler les problèmes de l'immigration de M. Motherwell".

M. Francis continua ensuite son discours en français comme suit:

"C'est un grand plaisir pour chacun d'entre nous de visiter aujourd'hui votre province et votre cité de Québec", dit M. Francis. "C'est ici que l'histoire du Canada a été écrite et c'est ici que le mélange de deux races du Vieux Monde et du Nouveau-Monde a produit une ville et un pays qui nous intéressent tous. Les noms de deux grands pionniers français, Cartier et Champlain, et ceux des nobles chevaliers, et surtout de Montcalm et de Wolfe, ont préparé la récolte abondante de prospérité actuelle.

"La prospérité de votre peuple dans la province de Québec est donc le résultat heureux de la coopération entre deux grandes races. Maintenant nous croyons fermement à la possibilité de l'entente et de l'amitié entre les nations des deux mondes qui en entretiennent le désir.

"La modeste poule, en cette occasion, joue peut-être dans l'histoire du monde un rôle plus grand qu'on le pense. Elle aura contribué à établir des liens d'amitié et d'intérêt entre plus de 40 nations. Québec, qui a produit une nouvelle race de poules, la Chanteclerc, joue un grand rôle dans le couronnement du présent congrès puisque cette Chanteclerc porte aux délégués étrangers un message d'amitié et de concorde à travers les avenues du monde.

"Je remercie sincèrement l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, de l'honneur qu'il vient de me conférer aujourd'hui. Cet honneur rejait sur tout le peuple de mon pays".

L'honorable M. Caron a royalement fait les honneurs de la Province. Les délégués ne pourront qu'emporter dans leur pays respectif le meilleur souvenir de l'hospitalité du vieux Québec.

Des réunions comme celle-là font beaucoup pour faire mieux connaître notre pays "charmant, hospitalier". C'est de la publicité du meilleur aloi.

ROD. OSTIGUY
ELEVEUR

CANADIEN ET NOIR

PLESSISVILLE

RENNARDS ARGENTÉS ENREGISTRÉS,
seulement \$500.00 le couple.

LAPINS CHINCHILLAS:
\$18.00, \$25.00, \$40.00 et \$70.00 le couple,
aussi chats sauvages de différents prix.

utiles

ient qu'il vaut
soigner et qu'il
alanger que son
sante: faire de
les, c'est-à-dire...

érative le mérite
s, s'est produite

rence qui existe
onsommateur et
ces mêmes prix
urait possibilité
ui mettraient en
t, soit indirecte-
ce.

ten relation avec
nombre de ceux
res qui a la plus
est en relation
nt voir l'influen-
en plus grandes,
ntremise de leur
mener à bien la

ganisation, pou-
apter sur la coor-
me directeurs les
i les membres ne
assumer certaines

ques contre leur
comme vrai tout
société est dans
re autant qu'elle
membres doivent
ourager.

ii, bien que con-
e consentent pas
e la coopération.

nions passent à
les cadres de la
ce. Si dans cer-
dans d'autres on

ives locales sur-
at appréciables de
les coopératives
nités et que leur
en même temps
à leurs membres.

Québec

ernière, infor-
ve à Québec,
s avons men-
à 34 Marché
t 40 Marché

lité de tenir

QUEBEC.

18

18

18